

*Etre dans la maison de Dieu, en quelque place que ce soit, pourvu que je ne sois pas à la porte, cela doit me suffire* (saint Augustin, ps 82,15)

*Jésus-Christ n'interdit pas cette manière d'agir comme si elle était un crime, mais il la montre stérile pour la vie éternelle. Il ne dit pas : « de peur qu'il n'y ait péché », mais « de peur que vous ne trouviez là votre paiement immédiat »* (saint Bède le Vénérable)

Des gens s'en allèrent un jour en Thébaïde visiter un ancien. Ils emmenaient avec eux un homme tourmenté par le démon pour que l'ancien le guérisse.

L'ancien après s'être fait prier longtemps, dit au démon: « Sors de cette créature de Dieu ». Le démon répondit : « Je vais sortir, mais d'abord je te pose une question. Dis-moi qui sont les boucs et qui sont les agneaux? »

L'ancien lui répondit « Les boucs c'est moi quand aux agneaux Dieu seul le sait ! » A ces mots, le démon hurla « Je me sauve à cause de ton humilité ! » et il s'en alla aussitôt.

**Abba, dis-moi une parole** (Ed. Solesmes)

### Pistes de réflexion

- ◇ Est-ce que je veille à ce que mes hôtes soient à l'aise, la simplicité est-elle prioritaire lors de mes invitations tant au niveau tenue vestimentaire que de mise de table ou de mets...
- ◇ Ai-je l'esprit de compétition tant au sport qu'au travail? Suis-je carriériste, à en perdre le sens de l'honnêteté, de la dignité?
- ◇ Ai-je le même regard, la même attention vis-à-vis de chacun sans aucune distinction que la personne? Ai-je déjà été 'invisible' dans une réunion alors que je pensais y être remarqué?
- ◇ Ma table est-elle ouverte uniquement à la famille ou plus largement sans jugement, ni attente, en toute simplicité dans la convivialité, voire l'amitié ?
- ◇ Comment au concret de ma vie puis-je prendre "la dernière place"?
- ◇ Comment puis-je être attentif aux 'estropiés' dont je croise la vie ?
- ◇ Comment puis-je être de plus en plus libre par rapport à tout "profit", à tout "bénéfice", quand je pose un acte?
- ◇ L'humilité... où en suis-je avec cette porte étroite? Les humiliations, seules, amènent à l'humilité, les ai-je offertes au Christ, humilité parfaite ?

### Prière Conclusive

Seigneur, tu m'as révélé le visage de l'humilité en mourant sur la Croix, Toi, Esprit Saint tu me donnes les grâces nécessaires pour accéder à la résurrection des justes, et toi, Père tu me reçois gratuitement, moi l'infirme de cœur, l'orgueilleux, merveilleuse Trinité, béni sois-tu !



**22ème dimanche ordinaire C**  
1er septembre 2019



### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 14, 1a. 7-14

<sup>1</sup>Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas.

<sup>7</sup>Remarquant que les invités choisissaient les premières places, il leur dit cette parabole : <sup>8</sup>"Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi. <sup>9</sup>Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire : 'Cède-lui ta place', et tu irais, plein de honte, prendre la dernière place. <sup>10</sup>Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi. <sup>11</sup>Qui s'élève, sera abaissé ; qui s'abaisse, sera élevé."

<sup>12</sup>Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : "Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue. <sup>13</sup>Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; et <sup>14</sup>tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre : cela te sera rendu à la résurrection des justes."

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

**8** Dans la bouche de Jésus, cette consigne est une invitation à l'humilité et vise les pharisiens (18,11-13) et les scribes (20,46).

**9** Dieu sait combien les gens haut gradés aiment arriver à la dernière minute (ou en retard) aux réunions! La honte de celui qui devra leur rendre leur siège n'en est que plus manifeste

**11** Il s'agit du jugement de Dieu, comme les formes passives le laissent entendre: Dieu abaissera l'orgueilleux; Dieu élèvera les humbles, lors du banquet qui marquera l'ouverture du Royaume, selon l'attente messianique du temps. Celui qui reconnaît sa propre faiblesse se montre accueillant lorsque Dieu lui offre le don du salut. Aussi Dieu a-t-il un faible pour les humbles, comme le chante le Magnificat. Paul remarquera que les Corinthiens qui ont reçu l'appel de Dieu et qui l'ont bien accueilli ne sont pas ceux que les hommes regardent comme sages, puissants ou honorables. L'échelle des valeurs, dirait-on, qui oriente les choix de Dieu n'est pas celle du monde présent.

**12** Jésus évoque la tendance si courante à inviter pour un repas ceux qui pourront rendre la politesse à leur hôte de la veille. C'est un échange de faveurs. Il n'y a rien de mal à se comporter ainsi; mais on en reste au niveau naturel, sans faire appel à quelque motivation qui tienne de la vie de foi. Les pécheurs et les païens en font autant.

**13** À la place des invités qui inviteront à leur tour, Jésus suggère de choisir un lot de gens qui ne pourront que payer de reconnaissance ou d'affection leur hôte. Celui-ci témoignera alors d'un désintéressement inspiré par des vues de foi. - Il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'aveugles et boiteux n'avaient pas accès au Temple. Nombreux étaient les infirmes exclus du service du Temple, de peur qu'ils ne profanent le sanctuaire et son contenu. Jésus est venu apporter une bonne nouvelle à ces gens-là. Celui qui leur témoignera des égards imitera le Christ.

**14** Cela te sera rendu, c'est-à-dire Dieu te le rendra. - Quand Jésus parle de la résurrection des justes, il n'exclut pas la résurrection des pécheurs, dont parlait déjà le prophète Daniel: les uns ressusciteront pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle. Comme il s'agit de récompense (Dieu rend à l'hôte son geste généreux), Jésus ne parle que de la résurrection des justes.

**Les Evangiles Ed.Bellarmin**

Que signifie "s'abaisser" ? Il ne s'agit pas de se mettre plus bas que terre, d'anéantir ses qualités et ses capacités, mais de les mettre en oeuvre sans se gonfler de sa propre importance, sans se mettre au centre de ce que l'on fait, sans se croire supérieur.

"S'abaisser", au sens profond, n'est pas mépriser sa propre humanité, car elle a été faite à l'image de Dieu, mais c'est reconnaître qu'elle est en dépendance de Lui, et qu'elle ne sera vraiment grande que dans la relation avec Lui, qui veut nous élever jusqu'à faire de nous ses enfants.

La vraie grandeur est donc dans l'accueil, dans l'humilité ouverte à l'Autre et à l'autre, décentrée de soi : "L'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute."

La petite saynète racontée par Jésus devient une parabole de l'attitude juste. Non pas aller se cacher au fond par manque d'estime de soi, mais :

- reconnaître qu'on n'est pas le plus important, le centre du monde : "on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi"

- laisser les meilleures places aux autres, et se mettre à la dernière, à l'image du Christ lui-même, dont Charles de Foucauld disait qu'il avait "tellement pris la dernière place que personne n'a pu la lui ravir".

C'est cette humilité (à laquelle nous n'arriverons jamais), cette absence de regard sur soi, ce refus de s'imposer, de "paraître", de dominer, qui fait la vraie grandeur aux yeux de Dieu. Et c'est lui qui dira : "Mon ami, avance plus haut !" Car la mention de l'invitation aux "noces" nous fait comprendre que, derrière ces conseils très concrets, et que nous pouvons suivre réellement, se dessine aussi l'Alliance avec Dieu. Devant lui, nous ne pouvons nous prévaloir d'aucune position sociale, d'aucun privilège, si ce n'est, comme le dit saint Benoît, de plus d'humilité - et le vrai humble, naturellement n'a pas conscience de l'être !

Dans la suite de cet Evangile, Jésus évoque une autre qualité qu'il demande à ses disciples : la gratuité. Ce qu'il propose va à l'encontre de toutes les habitudes sociales : ne pas inviter ses relations, ses égaux, mais des pauvres et des marginaux. Exigence encore plus incroyable, d'une certaine manière, que celle de l'amour des ennemis ! Qui l'a appliquée au pied de la lettre, au cours des siècles ? Bien peu de monde, sans doute.

Mais cette directive du Seigneur doit nous inviter à une double attention :

- Sans renoncer aux repas de famille ni aux dîners entre amis, chercher ce que peut signifier concrètement pour nous, d'inviter "des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles" - il y a tant de manière d'être tout cela."

- Agir dans la gratuité. Dans notre relation aux autres, et dans notre relation à Dieu, nous sommes souvent dans le donnant-donnant, dans la recherche du "bénéfice" pour notre profit matériel, social ou spirituel : "eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue." Nous sommes alors dans le superficiel, et dans l'égoïsme - non dans la relation vraie, désintéressée, libre, gratuite. Cela ne signifie pas se croire en position de "bienfaiteur", de sauveur, ce qui serait se mettre au-dessus des autres ; cela ferait encore partie des "bénéfices". Il s'agit seulement de se placer en-dehors de toute perspective de "retour sur investissement". C'est difficile mais c'est cela qui "rapporte".

Mais Jésus précise : "cela te sera rendu à la résurrection des justes." Voilà le "bénéfice" post mortem, le "retour sur investissement" céleste, l'accumulation de "mérites", comme on disait ? Mais ce n'est plus de la gratuité ! Il faut bien comprendre : la "résurrection des justes", c'est le Royaume de Dieu : il ne va pas comptabiliser les mérites, il va faire entrer les "justes" jusqu'au coeur de la Trinité, qui est pure gratuité. Car l'autre nom de la gratuité, et de ce que demande Jésus dans l'Evangile, c'est : l'Amour.

**Abbaye de Vénères**